

## DIMANCHE DE LA QUINQUAGÉSIME

ÉVANGILE SELON SAINT LUC, XVIII, 31

En ce temps-là, Jésus prit à part les douze apôtres, et leur dit : Voici que nous allons à Jérusalem, où toutes les choses qui ont été prédites du Fils de l'homme seront accomplies. Car il sera livré aux Gentils, il sera moqué, il sera fouetté, et on lui crachera au visage ; et après qu'ils l'auront fouetté, ils le feront mourir ; mais il ressuscitera le troisième jour. Ils ne comprirent rien de toutes ces choses, et ce discours était caché pour eux, de sorte qu'ils n'entendaient point ce qu'il leur disait. Or, comme il approchait de Jéricho, il se rencontra un aveugle, qui, étant assis au bord du chemin, demandait l'aumône. En entendant le bruit du peuple qui passait, il s'informa de ce que c'était. On lui répondit que c'était Jésus de Nazareth qui passait par là. Aussitôt il se mit à crier : Jésus, Fils de David, ayez pitié de moi ! Et ceux qui allaient devant le reprenaient pour le faire taire ; mais il criait beaucoup plus fort : Fils de David ayez pitié de moi ! Alors Jésus, s'arrêtant, commanda qu'on le lui amenât. Et après qu'il se fut approché, il lui demanda : Que voulez-vous que je vous fasse ? L'aveugle répondit : Seigneur, faites que je voie. Jésus répondit : Voyez, votre foi vous a sauvé. Dans l'instant même il vit, et suivit en rendant gloire à Dieu. Et tout le peuple, ayant vu ce miracle, en rendit aussi gloire à Dieu.

### SOMMAIRE POUR LA VEILLE AU SOIR

Nous méditerons demain sur les trois jours qui vont suivre, et nous verrons que nous devons 1° à Jésus-Christ, 2° au prochain, 3° à nous-mêmes d'en faire trois jours de pénitence et de mortification. Nous prendrons ensuite la résolution : 1° de passer ces trois jours dans le recueillement et la prière, et d'y faire plusieurs visites ferventes au Saint-Sacrement ; 2° de ne rien accorder à l'esprit du monde en ces jours, et d'y pratiquer au contraire quelques actes de pénitence et de mortification. Notre bouquet spirituel sera la parole de Notre-Seigneur à ses apôtres : *Le monde se réjouira, et vous vous attristerez ; mais votre tristesse se convertira en joie* (Joan., XVI, 20).

### MÉDITATION POUR LE MATIN

Adorons Jésus-Christ dans les deux faits dont nous parle l'évangile de ce jour. D'une part, il prédit sa Passion ; de l'autre, il rend la vue à un aveugle-né. Le récit de ces deux faits est frappant d'actualité, dans ces jours de licence, qui nous montrent d'un côté la Passion du Sauveur renouvelée par les désordres du carnaval, de l'autre, le monde si aveugle sur les choses de Dieu et de l'éternité. Faisons amende honorable à Jésus-Christ des désordres du monde ; et ne le laissons pas passer à travers ces saints jours sans le prier de nous éclairer et de nous convertir. Craignons, avec saint-Augustin, de le laisser passer sans devenir meilleurs.

## PREMIER POINT

*Nous devons à Jésus-Christ de faire de ces trois jours trois jours de pénitence et de mortification.*

Jamais nous ne concevrons toutes les douleurs qu'ont faites au Cœur de Jésus les désordres du monde, pendant ces trois jours, lorsque du jardin des Olives il les aperçut distinctement dans la suite des siècles. Il faudrait, pour le concevoir, aimer Dieu comme lui, comprendre comme lui l'énormité du péché, qui méprise la puissance de Dieu, brave sa justice, outrage sa sainteté, dédaigne sa bonté, méconnaît ses bienfaits : injure horrible, qu'il voit se multiplier par milliers, pendant ces trois jours ; il faudrait aimer les hommes comme lui, comprendre comme lui le malheur de ces âmes qui ne veulent pas se sauver, et s'obstinent à se perdre, foulant son sang aux pieds, se rendant ses souffrances inutiles, son amour infructueux, pour aller tête baissée se jeter dans l'enfer. Ô douleur accablante ! Son âme en est triste à mourir (Matth., XXVI, 38). Or n'est-ce pas le devoir des amis de prendre part aux souffrances de l'ami qu'on voit souffrir, d'aller le consoler et le visiter ? Jésus-Christ, exposé sur nos autels, nous appelle à remplir ce grand devoir. Nous ne l'aimons pas, si, négligeant de nous associer à ses douleurs, nous le forçons de redire la plainte qu'il exhalait autrefois par la bouche du Prophète : *J'ai cherché des âmes compatissantes, et je n'en ai pas trouvé* (Ps., LXVIII, 21).

## DEUXIEME POINT

*Nous devons au prochain de faire de ces trois jours trois jours de pénitence et de mortification.*

Hélas ! Ces hommes qui se perdent sont nos frères ; et ne faut-il pas que nous en ayons pitié (Matth., XVIII, 33) ? Les aimons-nous, si le malheur où ils se précipitent ne nous dit rien au cœur, si nous ne prions et ne faisons pénitence pour eux ? Ne s'agit-il que de la perte d'une seule âme, il n'y aurait, dit saint Augustin, qu'un cœur de fer, un cœur dur comme le diamant, qui pût y être insensible. Que doit-ce donc être, quand on en voit tant qui se perdent ? que doit-ce donc être, surtout en ces jours où un plus grand nombre encore qu'à l'ordinaire s'enrôlent sous la bannière de Satan ? Oh ! si nous avions une vraie charité, si nous aimions le prochain comme nous-mêmes, si nous l'aimions comme Jésus-Christ nous a aimés, selon le précepte qu'il nous en a fait, que de pénitences et de mortifications ne nous imposerions-nous pas pour les pauvres pécheurs ! Quelles sont nos dispositions à l'entrée de ces saints jours ?

## TROISIEME POINT

*Nous nous devons à nous-mêmes de faire de ces trois jours trois jours de pénitence et de mortification.*

En effet, Notre-Seigneur attache à cette pratique une promesse de salut et un gage de prédestination. « O vous, dit-il à ses apôtres, vous qui me demeurez fidèles dans ces jours de tribulation et d'épreuve, vous privant des plaisirs du monde, pour vous souvenir de ma croix, je vous promets de vous donner un royaume, de vous faire goûter les délices du ciel, de vous

établir sur des trônes, d'où vous jugerez les douze tribus d'Israël (Luc., XXII, 28-30). Et d'ailleurs il promet à ceux qui s'attristent pour son amour, pendant que le monde se réjouit, que leur tristesse sera changée en une joie éternelle (Joan., XVI, 20, 22). Paroles qui nous montrent le partage de ceux qui suivent Notre-Seigneur. Les uns passent leur temps dans les divertissements du siècle, les autres dans les larmes et les pratiques de la pénitence ; mais bientôt ces larmes seront suivies d'une joie qui ne finira jamais. Dans cette alternative, quel parti prendrons-nous ? Pouvons-nous hésiter un instant ?

*Résolutions et bouquet spirituel comme ci-dessus.*